

# La salamandre tachetée

La salamandre tachetée est un amphibien d'assez grande taille (14–18 cm) facilement reconnaissable par ses taches jaunes lumineuses sur fond noir. Cet urodèle est assez venimeux et peut vivre plus de 20 ans. Deux sous-espèces occupent le Valais: la salamandre tachetée à bande (*Salamandra salamandra terrestris*), qui vit au Nord des Alpes et arbore en général des bandes et des taches jaunes et la salamandre tachetée méridionale (*S. salamandra salamandra*), qui vit au Sud des Alpes et ne montre que des taches jaunes isolées (elle peut être presque entièrement noire).<sup>1</sup>

Cette salamandre vit essentiellement dans les forêts de feuillus (hêtraie), plutôt humides, dont elle apprécie les lisières. Elle quitte parfois le boisement lors de ses déplacements ou pour mettre bas dans un plan d'eau. Sa reproduction se fait surtout dans des petits cours d'eau frais et oxygénés, offrant des vasques tranquilles et peu perturbées par les crues. Des petites mares, voire des fontaines, peuvent également être utilisées. Les 10 à 50 larves déposées de février à mai dans ces trous d'eau caillouteux, à l'abri des truites (principal prédateur avec les larves de libellules), vont quitter l'eau trois à cinq mois plus tard. Elles se nourrissent de gammares et de larves d'insectes aquatiques. L'adulte quitte son abri souterrain forestier les nuits humides pour rechercher des vers et autres invertébrés dans la litière. Il se réfugie souvent sous les souches, bois mort et arbres tombés, dans les fentes de murs et de pierriers, lieux où l'on va également le retrouver lors de l'hivernage, ce qui en fait des structures importantes pour la survie de l'espèce.

## Population en Valais

Selon nos connaissances, une quarantaine de sites de reproduction sont connus en Valais. Il est vraisemblable qu'un certain nombre de sites sont encore à découvrir, le linéaire

des cours d'eau favorables n'ayant pas encore été entièrement prospecté. La taille des populations est difficile à estimer, car le nombre de larves est très variable. Il semble toutefois que la plupart des sites prospectés abritent des populations petites à moyennes (< 100 larves).

Les sites de reproduction connus se situent sur le coteau, parfois en plaine, en général à moins de 900 m d'altitude (82%). En dehors des deux torrents de la région de Gondo (sous-espèce du Sud des Alpes trouvée par Marchesi & Rey, 2001), les sites de reproduction sont tous répartis dans le Chablais, entre le lac Léman et St-Maurice, ainsi que dans le Val d'Illyez, jusqu'à une altitude de 1285 m (Champéry étant la station la plus élevée de Suisse pour la salamandre tachetée à bande). La région du Valais en amont de St-Maurice ne lui est apparemment pas favorable, probablement à cause du manque de forêts de feuillus (hêtraie), humides, parcourues de ruisseaux de faible pente, s'élargissant en vasques peu profondes et à faible courant.

L'espèce est également présente par endroit dans le Chablais vaudois jusqu'à Ollon. Les sites de salamandres tachetées du Chablais – Val d'Illyez sont en général bien connectés jusqu'à St-Maurice. Les salamandres se cantonnent toutefois aux coteaux et sont rares dans la plaine du Rhône, où les rives de canaux forment les quelques milieux favorables à sa dispersion. La connexion à travers le Val d'Illyez en amont de Monthey semble de plus en plus altérée par l'extension de l'urbanisation.

1) Les informations présentées dans cet article sont issues de l'inventaire réalisé par Marchesi & Zanini (2009), des recherches et publications de Rey et al. (1985) et de nombreuses observations effectuées depuis les années 1990 par les collaborateurs du bureau Drosera. Des données complémentaires ont été fournies par le KARCH (Centre de coordination pour la protection des amphibiens et des reptiles de Suisse) à Neuchâtel.

Bien que presque tout le monde connaisse la salamandre tachetée, l'état de connaissance concernant sa distribution et l'évolution des effectifs reste peu satisfaisant.

Merci d'annoncer toutes les observations sur [www.webfauna.ch](http://www.webfauna.ch)

Plus d'informations concernant la salamandre tachetée sur:

[karch.ch](http://karch.ch) > amphibiens > amphibiens de Suisse



Salamandre tachetée à bande (Wikipedia, Didier Descouens).

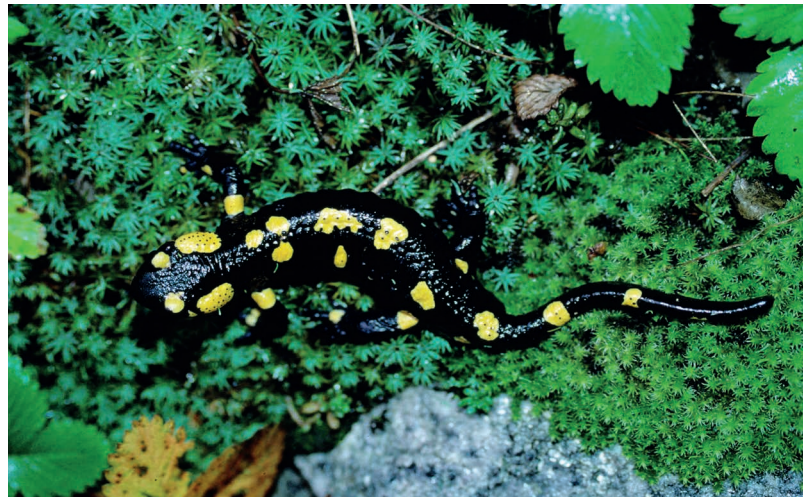
## Statut de protection et menaces

La salamandre tachetée, désignée comme vulnérable (VU) au niveau suisse (Schmidt & Zumbach, 2005), est également considérée comme vulnérable dans le Chablais et le Val d'Illyez (petites populations fragmentées par les infrastructures et les cours d'eau corrigés). La sous-espèce du Sud des Alpes, plus menacée, a reçu le statut en danger (EN) étant donné le peu de sites de reproduction connus.

La salamandre tachetée dépose ses larves surtout dans les vasques des torrents et petites rivières, là où le courant n'est pas trop rapide et les eaux pas trop tumultueuses. Des petits plans d'eau forestiers peu profonds, alimentés par des sources ou des eaux claires oxygénées, sont également utilisés. Elle se reproduit plus rarement dans des grands plans d'eau ou des bassins artificiels (fontaines, bassin de jardin).

Les corrections de cours d'eau avec enrochement régulier ou bétonnage des rives et banalisation du lit (manque de caches) lui sont très défavorables, de même que les empoisonnements massifs souvent pratiqués dans les cours d'eau du canton. Vu sa répartition limitée dans le Chablais et au Sud des Alpes en amont de Saint-Maurice, et vu que les sites de reproduction abritant des petites populations sont souvent distants les uns des autres, la salamandre tachetée doit être considérée comme menacée en Valais.

Les principales menaces pesant sur ce batracien sont d'une part la disparition ou l'aménagement des lieux de reproduction (remblayage, endiguement, constructions, etc.), et la prédation des larves par les poissons, surtout par les truites lâchées en densité élevée (alevinage). D'autre part, la gestion

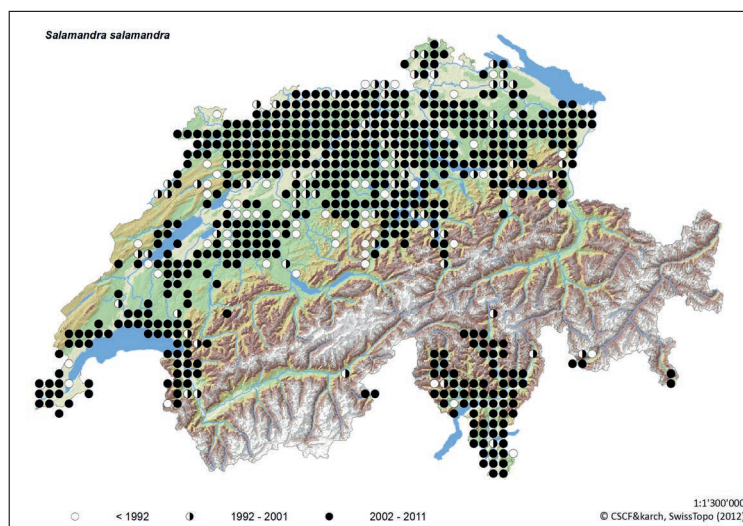


La Salamandre tachetée méridionale ne montre que des taches isolées (Gondo; photo P. Marchesi).

des milieux forestiers à moins de 100 m des lieux de reproduction est également cruciale: les coupes intensives avec des véhicules lourds tassant le sol, l'évacuation du bois mort et du bois couché, la plantation de résineux vers les cours d'eau et le nivellement du terrain lui sont par exemple néfastes.

Lors de leurs migrations printanières et automnales les salamandres tachetées se font parfois écraser sur certains chemins forestiers ouverts au trafic, ce qui peut entraîner une surmortalité fatale à de petites populations, particulièrement par la perte des quelques femelles reproductrices qui pondent durant de nombreuses années. La pollution des cours d'eau, le nettoyage excessif des ravins et rives de torrents, le captage de sources forestières ou le drainage des marais de pente forestiers sont également des menaces potentielles pour les populations de salamandres.

Flavio Zanini  
Représentant KARCH en Valais



Distribution de la salamandre tachetée en Suisse. Source: [www.karch.ch](http://www.karch.ch)

## Bibliographie:

Marchesi, P. & A. Rey. 2001. Découverte de la salamandre tachetée méridionale (*Salamandra s. salamandra*) au Simplon et du crapaud vert (*Bufo viridis*) à Domodossola. Résumés du 8<sup>ème</sup> colloque herpétologique du KARCH, Fribourg: 18–19.

Marchesi, P. & F. Zanini. 2009. Plan d'action batraciens Valais. Rapport du bureau Drosera SA. Service des forêts et du paysage, Sion: pp. 74 + annexes.

Rey, A., B. Michellod & K. Grossenbacher. 1985. Inventaire des batraciens du Valais. Situation en 1985. Bull. Murith. 103: 3–38.

Schmidt, B. & S. Zumbach. 2005. Liste Rouge des amphibiens menacés en Suisse. OFEV et KARCH, Berne: pp. 46.